

Boris Vian, un artiste « hors-norme » ?

Colloque international

Université de la Nouvelle-Orléans, Louisiane

14, 15, 16 octobre 2020

L'avant-propos de *L'Écume des jours* est facétieusement présenté comme ayant été composé à « La Nouvelle-Orléans, le 10 mars 1946 », jour de l'anniversaire de Boris Vian. Comme chacun sait l'auteur de *J'irai cracher sur vos tombes*, roman à scandale situé dans le Sud ségrégationniste n'a jamais visité les États-Unis. Et, cependant, dans cet avant-propos, il place au-dessus de tout l'amour « de toutes les façons » et « la musique de la Nouvelle-Orléans ou de Duke Ellington ».

En célébrant le centenaire de Boris Vian dans le « berceau du jazz », ce colloque souhaite rendre hommage à l'auteur en faisant voyager son œuvre vers ce lieu qui l'a tant fasciné. Les cent ans de Vian sont aussi le moment de porter un nouveau regard sur cette œuvre protéiforme, dans la continuité du colloque organisé par Marc Lapprand (mars 2020) qui propose justement de ré-interroger cette œuvre encore trop souvent délaissée des universitaires. En s'interrogeant précisément sur les notions de liberté artistique, de refus des conventions, d'irrévérence et de spontanéité, ce colloque cherche à donner de nouvelles pistes de compréhension de l'auteur. Pied-de-nez vianesque s'il en est, rien de plus frappant, en effet, chez cet ingénieur de formation, ancien employé de l'Association Française de Normalisation, que le rejet de la norme et le goût du jeu.

Marc Lapprand note d'ailleurs que la norme « constitue un système organisateur qui régit les codes linguistiques, et sert également d'aune aux sciences et techniques. Sa rigidité de fait invite, par la force de l'imagination et de la créativité, à toutes sortes de subversions et de pillages. En poussant à la limite le concept de norme, on peut envisager que créer, c'est fausser la norme, passer outre ses cadres, la plier, ou lui faire subir une distorsion. Boris Vian en était conscient, et son passage à l'Afnor n'a fait que le confirmer ». N'est-ce pas là un des principes créateurs de Vian ? Que l'on considère ses chansons, ses critiques, ses textes pour la 'Pataphysique, ou ses œuvres littéraires, on y retrouve constamment une certaine esthétique de la subversion et de la distorsion, comme un leitmotiv de son activité créatrice.

Nous voudrions ainsi réévaluer la production vianesque dans son intégralité en nous interrogeant précisément sur ce rapport particulier aux normes et la part de la distorsion dans le processus créateur. Tous les aspects de l'œuvre vianesque pourront être étudiés et selon différentes perspectives (littéraire, musicale, linguistique, politique, historique...).

Différents axes pourront être envisagés :

Axe 1 : La place de la musique dans l'univers de Vian

Des premiers orchestres à la direction artistique chez Philips en passant par la critique, le Club Saint-Germain, les chansons censurées, le langage musical ainsi que les activités liées à la musique ont été pour Vian un lieu d'inventivité, de prise de risque et de provocation. Il sera intéressant de procéder à une réévaluation du legs de Vian sur diverses formes d'expression mêlant, métaphoriquement ou non, la note et le verbe.

Axe 2 : Le rapport à la norme (linguistique, générique, littéraire) dans les énoncés littéraires (romans, poésies, théâtres, nouvelles)

Le détournement systématique des normes est au cœur de ce qu'on pourrait appeler un « style vianesque ». Il s'agit aujourd'hui de s'interroger sur ce qu'est le style de l'auteur, et de tenter d'en tracer les grandes lignes. La question de la norme revient souvent dans les études vianesques (Lapprand 2006 et 2012 ; Durand 2018 ; Pajona 2018 ; Omelkova 2012), il faudra s'intéresser à comment ce rapport particulier à l'attendu et à l'habituel est traité par l'auteur et quelle en est la visée ? On pourra aussi s'interroger le caractère violent de l'écriture vianesque (que ce soit Vian ou Sullivan), quelle visée se cache derrière cette écriture souvent grinçante : critique de la société, provocation, jeu avec les codes ?

Axe 3 : Vian et les Etats-Unis

L'Amérique est au cœur de l'activité créatrice de Vian. Au delà des raisons historiques de la forte présence américaine en Europe après 1945 et de sa vaste influence sur l'expression artistique, il faut interroger en profondeur l'impulsion de la culture US sur l'œuvre de Vian d'un point de vue esthétique et idéologique. On pourra également réfléchir sur les thèmes qui hantent Vian dans sa représentation de l'Amérique et sur sa vision potentiellement stéréotypée de la société étatsunienne du milieu du siècle.

La Nouvelle-Orléans paraît être une destination propice à célébrer dignement en discussion et en musique, l'anniversaire du « joueur de trompette » aujourd'hui jeune centenaire. Les travaux pourront se porter sur les thèmes suivants, sans pour autant s'y limiter :

Vian et la musique :

- Vian trompettiste
- Les chansons
- Les écrits sur le jazz
- "l'écriture jazz"
- Vian et le Club Saint-Germain
- Vian et ses collaborateurs : Jimmy Walter, Goraguer, Salvador, Legrand et les autres
- Vian et le rock'n'roll

Vian et la littérature :

- Le défigement
- La reprise de topoï littéraires
- Figures de style et re-présentation
- Une rhétorique subversive
- Vian, critique de son temps ?

Vian et les Etats-Unis :

- représentation de l'Amérique
- Vian et le polar
- Vian et le cinéma

Les propositions de communication, d'une page maximum (350 mots) accompagnées d'une

courte bibliographie, sont à envoyer au plus tard le 15 novembre 2019 à l'adresse suivante :
vianhorsnorme@gmail.com

Calendrier prévisionnel :

15 novembre 2019 : envoi des propositions de communication

15 décembre 2019 ; réponse d'acceptation (ou de refus)

14, 15, 16 octobre 2020 : tenue du colloque

Comité organisateur :

Olivier Bourderionnet (University of New Orleans) ; obourdel@uno.edu

Cécile Pajona (Université de Nice) ; cecile.pajona@gmail.com

Comité scientifique :

Marc Lapprand (University of Victoria)

Jean-Louis Pautrot (Saint Louis University)

Pim Higginson (University of New Mexico)

Marianne Di Benedetto (Université de Rennes)

Cécile Pajona (Université de Nice)

Olivier Bourderionnet (University of New Orleans)

Conférence organisée avec le soutien de : L'université de la Nouvelle Orléans, L'université de Nice, La Cohérie Boris Vian et le Consulat de France de la Nouvelle Orléans.

Boris Vian: an Artist “Outside the Norm”?

An International Conference
The University of New Orleans
October 14-16, 2020 - New Orleans, LA

The foreword to *Froth On the Daydream*, claims that the novel was completed in New Orleans, on March 10 of 1946, (Vian’s birthday). In fact, it is common knowledge that the author of the scandalous novel *I Shall Spit On Your Graves*, set in the Jim Crow South, never once set foot in the United States. To this apocryphal place of composition, the author adds that he places above everything “love in every possible way” and “music from New Orleans or Duke Ellington” thereby creating a composite fantasy of place, music, and existential attitude which would typify the author’s *œuvre* throughout his short but extraordinary life.

In celebrating Boris Vian’s centennial in the birthplace of jazz, our conference pays tribute to the author and his work by bringing him to the place that so obviously and powerfully struck his imagination. This Centennial is also an opportune moment to cast new light on a multifaceted artist, in continuation of the meeting organized by Marc Lapprand (March 2020) whose project is to re-examine an only marginally investigated body. By focusing on notions of artistic freedom, irreverence, unconventionality and spontaneity, this conference aims to provide new directions in our interpretations of Vian.

Given that playfulness and iconoclasm are such an important part of Vian’s work, it is ironic that he trained as an engineer and began his professional life working for the Association Française de Normalisation (French Standardization Association). Marc Lapprand commented on the fact that the norm

constitutes an organizing system that regulates linguistic codes and also functions as a standard in science and technology. Its inherent rigidity stimulates creativity and the power of imagination, giving way to many forms of subversion and appropriation. By driving the concept of the norm to the limit, one can conceivably argue that to create means to twist the norm, push the envelope, bend it, distort it. Boris Vian was aware of that and his stint at Afnor only confirmed it (2006: 25).

Indeed, does this distortion not come across as a leading motive of Vian’s creative process? Whether one considers his songs, his critical writing, his contribution to ‘Pataphysics’ or his literary production, the aesthetics of subversion and distortion are a leitmotiv. Accordingly, we propose to reevaluate Vian’s entire production in light of its relationship to “norms” and how these are then specifically subjected to distortion in his creative process. His entire creative output will be open to investigation from a number of perspectives (literary, musical, linguistic, political, historical, etc.).

Several directions will be explored:

1) The place of music in Vian’s world

Vian was unique for inhabiting two seemingly disparate worlds: music and letters. From his membership in jazz orchestras to his “Artist and Repertoire” position at Philips Records, from

his music criticism to his position as a emcee in the famous “caves” of Club Saint Germain, from his political songs to his production of famous jazz artists, music and an endless number of music-related activities provided Vian with creative opportunities. With this in mind, how in particular can we reevaluate Vian’s legacy with regards to his brilliant and challenging travels across the complex boundary delimiting music and writing.

2) **Vian’s relationship to the linguistic or generic norm of the literary**

If Vian systematically subverts norms, how can we better define what constitutes this author’s style? What are the prominent features of his writing? If, as critics tend to point out (Lapprand 2006 et 2012 ; Durand 2018 ; Pajona 2018 ; Omelkova 2012) there is evidence in his work of a particular relationship with the norm, what happens to the usual, the expected in Vian’s writing, and what can we make of it? The violent character of Vian’s work (as Boris Vian or as Vernon Sullivan) also invites reexamination. What motivates the dark, caustic quality of his prose? Is he addressing society’s excesses, is he being provocative or simply bending the rules?

3) **Boris Vian and “L’Amérique”**

The United States have a central position in Boris Vian’s imaginary. Beyond the obvious historical reasons that make the US a powerful presence in Europe after 1945, affecting artistic expression across the board, it is necessary to examine the motivating function of US culture in Vian’s work from an aesthetic and ideological perspective.

Other possible research topics could include a focus on the subjects that most inspire Vian in his representation of the US as well as his potentially stereotypical vision of mid-century America.

Where better than New Orleans to celebrate, through discussion and music, the birthday of a one-hundred-year-young, trumpet-playing Boris Vian?

Paper proposals may include but are not limited to the following topics:

Vian and music:

- Vian as a trumpet player
- Vian’s songs
- Writing on jazz
- Experimenting with jazz in writing
- Vian and Club Saint-Germain
- Vian’s collaborators: Jimmy Walter, Goraguer, Salvador, Legrand (and others)
- Vian and rock’n’roll

Vian and literature:

- Subverting the cliché
- Vian and the literary topos revisited
- Figurative language and (re)presentation
- Vian’s subversive rhetoric
- Vian as a witness of his time

Vian and the United States:

- Representation of the US
- Thrillers, crime stories
- Vian and cinema

Please send your proposals by Nov. 15 to vianhorsnorme@gmail.com

Organizing Committee: Olivier Bourderionnet, Université de la Nouvelle Orléans and Cécile Pajona,
Université de Nice

Scientific Committee:

Marc Lapprand (University of Victoria)
Jean-Louis Pautrot (Saint Louis University)
Pim Higginson (University of New Mexico)
Marianne Di Benedetto (Rennes University)
Cécile Pajona (Nice University)
Olivier Bourderionnet (University of Nouvelle Orleans)